

## MÉMOIRE POUR LE BAPE

### ÉNERGIE SAGUENAY

## PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement par

Louise Goupil

19 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron,

Au commissaire, M. Laurent Pilotto,

Bonjour, je m'appelle Louise Goupil.

Je suis extrêmement préoccupée par le projet de la compagnie GNL-Québec parce que ce projet est d'un autre siècle, celui du développement des énergies fossiles, responsables de la détérioration du climat et des habitats de tous les êtres vivants, y compris vous-mêmes et surtout vos propres enfants et petits-enfants.

Ce projet va affecter toute une région, toute une province, et même plusieurs, pour quelques maigres emplois. L'heure n'est plus à grappiller quelques emplois pour démolir la nature du Saguenay, les bélugas et tout ce qui sera affecté par le pipeline et les passages des navires dans le précieux et magnifique Fjord du Saguenay. Il faut subventionner les emplois de l'avenir, pas du passé.

Je sais qu'il y a des milliers de signatures comme la mienne dans des pétitions, j'ai lu les lettres ouvertes, non seulement d'écologistes ou d'environnementalistes, mais des médecins (250), des scientifiques(150), des universitaires(127) et enfin, cela devrait vous interroger grandement, d'au moins 40 économistes! Car l'économie n'est plus aux énergies fossiles, la nouvelle économie sait que l'avenir passe par les énergies renouvelables et les projets porteurs pour les jeunes générations qui ne veulent plus que l'on détruise leur monde de demain pour faire quelques sous aujourd'hui. Voyez les associations étudiantes qui militent contre ce projet, sans parler des groupes communautaires. **Bref, il n'y a aucune acceptabilité sociale pour ce projet, ni dans la région, ni dans l'ensemble du Québec.**

Alors que tout le Québec s'efforce de **limiter les émissions de GES**, alors que le gouvernement travaille à promouvoir les véhicules électriques, ce projet viendrait compromettre tout cela en générant, de l'extraction jusqu'à la combustion, l'équivalent d'environ 10 millions de voitures supplémentaires par an sur nos routes! C'est pourquoi d'ailleurs quelque 150 scientifiques exigent que le projet soit rejeté.

De plus les émissions de GES générées par la production du gaz dans l'Ouest canadien pour le projet de la compagnie GNL-Québec annulerait **en une année** tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables! On parle d'ailleurs que l'ensemble du projet générerait jusqu'à 50 Mt de CO2 par an. Source : <https://coalitionfjord.com/2020/01/10/gnl-gazoduq>

Sans parler **des risques pour la santé** car la majorité (80%) de l'extraction se ferait avec la méthode de fracturation hydraulique. Or, selon un rapport de l'Association canadienne des médecins pour l'environnement (ACME), la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes. L'ACME réclame d'ailleurs un moratoire sur la fracturation hydraulique, car cette technique non-conventionnelle d'extraction menace le climat planétaire, la qualité de l'eau et de l'air ainsi que la santé humaine.

On nous fait miroiter que cela va aider d'autres pays à délaisser le charbon pour le gaz alors que la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon ailleurs dans le monde. Pourquoi ne pas exporter carrément ce qu'il faut pour produire dans ces pays des énergies renouvelables? **L'urgence climatique commande de refuser ce projet dévastateur autant sur le plan de l'émission de GES que sur la nature et la faune entre autres.**

Les scientifiques, **avant même que ce projet voit le jour**, demandent déjà un moratoire sur l'augmentation de la circulation maritime afin de protéger les bélugas dont le nombre baisse dangereusement depuis les années 2000. Les bélugas du Saint-Laurent et du Fjord du Saguenay sont déjà en péril et l'on veut ajouter 400 passages de navires de plus par année? Et le bruit occasionné risque de détruire complètement l'habitat de cette espèce qui a besoin de tranquillité pour se reproduire.

Et que dire de l'industrie touristique? Les touristes seront-ils intéressés à des activités nautiques et à l'observation de la faune marine lorsqu'il n'y aura plus que des bateaux à observer et des bruits polluants dont on voudra se protéger?

Je termine avec la question économique qui constitue toujours l'argument-massue. J'ai déjà parlé du **peu d'emplois créés**, une fois les infrastructures dévastatrices complétées. Au-delà de cela, **la vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduq iraient à l'extérieur du Québec** puisque les promoteurs et promotrices sont américains et que le gaz proviendrait de

l'Alberta. Mais ce qui est encore plus effarant, c'est que **les investisseurs du projet sont installés dans des paradis fiscaux. Ainsi, les retombées fiscales pour le Québec seraient minimes.** Je vous cite une information tirée de l'étude de l'IRIS sur la structure financière du projet GNL-Québec: « Il semble que le taux d'imposition des dividendes versés aux différents investisseurs du projet pourrait avoisiner 5 %. Un taux d'imposition aussi bas s'explique par les ententes fiscales bilatérales signées par le Canada avec Hong Kong et les États-Unis. Si les commanditaires avaient été des résidents canadiens, le taux d'imposition aurait plutôt été de 39,9 % ».

En conclusion, ce projet n'a **pas d'acceptabilité sociale**, ni dans la région ni dans le Québec en entier.

**Il va à l'encontre des efforts pour réduire les émissions de GES dans l'urgence climatique actuelle.** Au contraire, il nous fera reculer en les multipliant. Avec les conséquences désastreuses pour la santé et la nature de même que pour la qualité de vie de tous.

**Il détruira l'environnement** ici et dans d'autres provinces.

**Il menacera encore davantage l'habitat et la survie des bélugas** entre autres.

Il sera un **obstacle insurmontable pour le développement de l'industrie touristique qu'il finira par détruire.**

Enfin, il **ne générera que quelques emplois permanents, les investissements de l'étranger iront surtout en dehors du Québec** et même les redevances **seront maigres, d'autant plus que les échappatoires fiscaux seront nombreux.**

Pour toutes ces raisons, en accord avec les milliers de personnes qui ont manifesté leur opposition, **je refuse énergiquement ce projet de GNL-Gazoduc Québec** et je vous conjure de laisser une chance au Québec de sauver nos environnements pour ceux et celles qui nous suivront et qui ne nous pardonneront pas notre insouciance à cette heure où pourtant, le monde entier se mobilise devant l'urgence climatique.

Louise Goupil